

## Rencontre sur le centenaire de la Révolution d'Octobre du Pôle de la Renaissance Communiste en France — 4 novembre 2017

### Contribution du Parti Communiste Portugais

Chers camarades et amis,

Nous remercions le Pôle de la Renaissance Communiste en France de l'invitation adressée au PCP pour participer à l'initiative dans le cadre de la commémoration du centenaire de la Révolution d'Octobre.

Cent ans après les «dix jours qui ébranlèrent le monde», le cadre mondial a profondément changé, mais la contribution théorique et pratique de Lénine à la conquête du pouvoir par les travailleurs et au triomphe du socialisme reste d'une extraordinaire actualité. Et s'il est vrai que, comme a averti Lénine, il serait erroné de copier mécaniquement l'expérience des bolchéviques, une erreur encore plus grande consisterait à considérer la Révolution d'Octobre et l'œuvre de Lénine comme quelque chose de très précieux mais d'irréremédiablement daté et à renvoyer au musée d'histoire. L'odyssée du parti bolchévique et l'œuvre de Lénine, où la théorie et la pratique s'entrelacent dialectiquement — entre autres aspects importants, à propos de la phase impérialiste du capitalisme, de l'État et la révolution, du Parti de type nouveau, de l'universel et du particulier dans la lutte pour le socialisme et dans la construction socialiste, du rôle de la classe ouvrière et de ses alliances, de la diversité des voies vers le socialisme —, constituent un héritage de génie, une source inépuisable de réflexion, d'expériences et d'inspiration pour les communistes et les révolutionnaires du monde entier.

L'histoire et l'expérience actuelle du PCP le confirment pleinement sur des points fondamentaux, notamment en ce qui concerne:

- la construction du parti en tant que force indépendante et avant-garde de la classe ouvrière et de tous les travailleurs, en tant que «grand collectif partisan», profondément démocratique et enraciné dans les travailleurs et le peuple;
- l'élaboration du programme du parti sur la base de la réalité concrète du pays, de la définition correcte de l'étape de la révolution, de la politique correspondante d'alliances sociales et leur

expression sur le plan politique et de l'articulation dialectique entre la lutte pour la démocratie et la lutte pour le socialisme;

— la conception de l'unité de la classe ouvrière en tant que noyau de l'unité plus large de toutes les classes et couches salariées et antimonopolistes, et la considération de la lutte populaire de masses comme forme de lutte principale, moteur du processus de transformation sociale et de la construction d'une société nouvelle;

— la définition du PCP comme parti où le patriotisme (et la lutte pour défendre la souveraineté et l'indépendance nationale) et l'internationalisme (dans une dimension anti-impérialiste large et diversifiée mais dont le noyau est l'internationalisme prolétarien et les relations entre partis communistes) sont inséparables et constituent l'une des composantes fondamentales de l'identité communiste de notre parti.

À la suite de la croissance et de la maturation de la conscience de classe du mouvement ouvrier portugais, le PCP a été fondé en 1921 sous l'influence de la Révolution d'Octobre. En tirant aussi des leçons des expériences positives et négatives du mouvement communiste international, le PCP a grandi et est devenu, à partir des années quarante du XXe siècle, dans des conditions de clandestinité totale, l'avant-garde de la classe ouvrière et la force dirigeante de la résistance antifasciste, avec un rôle irremplaçable dans la Révolution d'Avril de 1974. C'est sur la base de la connaissance profonde de la réalité nationale et de ses particularités, analysées avec des critères marxistes, que fut élaborée la ligne stratégique et tactique du parti et approuvé le Programme de la Révolution Démocratique et Nationale, programme que la Révolution d'Avril au Portugal a confirmé dans ses lignes fondamentales.

C'est là une expérience que nous considérons une expression de thèses léninistes fondamentales, où, dans le cadre des acquis théoriques du marxisme-léninisme, l'analyse concrète de la situation concrète et la dialectique du général et du particulier dans l'élaboration et la définition des tâches du parti communiste jouent un rôle central. Bien sûr, une approche absolutisante des particularités nationales n'a rien à voir avec le projet communiste. Mais les ignorer ou les sous-estimer est complètement étranger à Lénine et au léninisme.

Avec la progression du processus contre-révolutionnaire et la soumission du Portugal à la dynamique de l'intégration capitaliste européenne, la réflexion et l'expérience du PCP ont conduit à l'adoption, à son XIXème Congrès, du Programme "Une démocratie avancée, les valeurs d'avril dans l'avenir du Portugal". Une démocratie qui, en partant de notre réalité en tant que première et seule révolution sociale en Europe après la Seconde Guerre Mondiale — révolution qui, bien que «inachevée», a laissé des marques profondes dans la société et dans la conscience des portugais —, est à la fois une démocratie politique, économique, sociale et culturelle, une expression des intérêts et des aspirations de la majorité écrasante du peuple portugais. Avec un contenu de classe antimonopoliste et anti-impérialiste, où nombre de ses tâches sont déjà des tâches d'une société socialiste. C'est-à-dire, entre l'étape de la démocratie avancée et l'étape

socialiste de la révolution portugaise, non seulement il n'existe pas de «muraille de Chine» mais il y a une liaison dialectique à laquelle la lutte des travailleurs et des masses donneront du corps.

Voici, en résumé, l'expérience de notre Parti dans la lutte pour la conquête du pouvoir par les travailleurs portugais, condition de la réalisation de ses objectifs stratégiques que sont le socialisme et le communisme.

Le PCP considère acquis depuis longtemps que, s'il existe bien des lois générales — comme celles sur l'importance de la théorie, le rôle du parti révolutionnaire d'avant-garde, le rôle de la classe ouvrière et de ses alliances, la participation créative des masses, les questions de l'économie et du rôle des forces productives, le pouvoir d'État et la propriété des principaux moyens de production, la dialectique entre le général et le particulier —, il n'existe pas et il ne peut pas exister de «modèles» de révolution et que les chemins de la libération complète de l'exploitation capitaliste sont très diversifiées, tout comme sont diversifiés les réalités concrètes dans lesquelles agissent les partis communistes et les autres forces révolutionnaires.

Dans le sillage du Manifeste Communiste de Marx et Engels — qui a marqué le début d'une véritable révolution dans l'histoire de la pensée sociale —, la Révolution d'Octobre a inauguré une ère nouvelle dans l'histoire de l'humanité, l'ère du passage du capitalisme au socialisme, et a donné une forte impulsion dans la pratique à tous les mouvements émancipateurs et libérateurs: anti-coloniaux, anti-impérialistes, démocratiques et socialistes. Le fait de vivre des temps difficiles, où l'impérialisme mène une dangereuse offensive et où de nombreuses forces révolutionnaires sont temporairement affaiblies, ne doit pas nous faire oublier le caractère essentiel de l'époque.

Un cadre qui est marqué simultanément par un processus profond et complexe de repositionnement de forces au niveau mondial, où il faut souligner le niveau de développement économique et social atteint par la République Populaire de Chine, gouvernée par le PCC, et son affirmation et influence croissante sur la scène internationale, dans un contexte général d'une économie mondiale et d'une division internationale du travail encore sous l'hégémonie des forces de l'impérialisme, mais où devient plus visible la trajectoire de déclin relatif des États-Unis et des puissances impérialistes.

Dans l'ensemble, ce sont des temps de résistance et d'accumulation de forces à l'échelle mondiale, qui exigent des sacrifices et de la persistance dans la réalisation du travail difficile de construction de partis communistes forts, enracinés dans la classe ouvrière et dans les masses et qui gagnent une influence réelle sur la vie de leurs pays. C'est peut-être le plus grand défi posé au mouvement communiste et révolutionnaire et l'une des grandes leçons que nous pouvons tirer de l'expérience du parti bolchévique. Rien, absolument rien, ne peut remplacer le travail de masses patient et la promotion de la lutte pour défendre leurs intérêts concrets et immédiats et

les convergences et alliances tactiques correspondantes. Tout en sachant que ni cette lutte ni ces convergences ne peuvent faire oublier l'objectif final — sous peine de tomber dans le réformisme et dans l'adaptation à l'état des choses existant. Mais on ne peut pas non plus, au nom de l'objectif final, sous-estimer l'importance décisive de la lutte pour des objectifs limités et nier l'évidence des phases et stades intermédiaires de la lutte — trait qui est typique du volontarisme et de l'impatience caractéristiques du radicalisme petit-bourgeois.

En même temps, il est essentiel de ne pas perdre de vue que les difficultés et les dangers de la situation mondiale actuelle coexistent avec de grandes potentialités de progrès libérateurs et révolutionnaires, et que l'essentiel est d'être au sein des masses et de rester identifié à leurs intérêts, de promouvoir leur organisation et leur lutte. Un parti ne sera d'avant-garde que s'il n'existe pas pour soi-même, mais pour les masses. C'est là aussi une des leçons les plus fortes de l'expérience léniniste et de la Révolution d'Octobre (et du processus de construction socialiste en URSS dans son ensemble). D'autre part, à l'époque du passage du capitalisme au socialisme, une révolution, quel que soit son caractère (démocratique, de libération nationale ou autre), pour faire triompher ses objectifs, doit nécessairement affirmer la perspective du socialisme.

La vérité est que la crise structurelle du capitalisme s'approfondit, mettant en relief son caractère exploiteur, oppressif, agressif et prédateur. Il est évident que le capitalisme non seulement n'est pas en mesure de satisfaire les aspirations des travailleurs et des peuples, mais sa permanence implique une régression violente des droits et de la souveraineté conquis, et met en danger la paix mondiale et l'existence même de l'humanité. La nécessité du dépassement révolutionnaire du capitalisme n'a jamais été aussi grande que de nos jours. Parlant de façon générale — car il est évident que la situation est très différente d'un pays à l'autre —, nous considérons que le grand défi auquel sont confrontés les communistes et autres forces révolutionnaires est de surmonter le retard des conditions subjectives, tout d'abord par le renforcement des partis communistes et de leur influence sociale, de leur coopération internationaliste — à laquelle les Rencontres Internationales de Partis Communistes et Ouvriers pourront apporter une contribution importante.

Le renforcement de l'amitié, de la coopération et de la solidarité des communistes — dans le respect des principes établis des relations, tels que l'égalité des droits, l'indépendance, le respect mutuel, la non-ingérence dans les affaires intérieures, la franchise et la solidarité réciproque —, et des communistes avec d'autres forces révolutionnaires et anti-impérialistes du monde entier, est un autre défi auquel nous sommes confrontés. Dans un cadre de contradictions de plus en plus graves, où les forces du capital mettent en pratique de nouvelles mesures sécuritaires et militaristes, il est d'autant plus nécessaire de conjuguer des efforts et de promouvoir l'action commune ou convergente contre le grand capital, l'impérialisme et la guerre, et en particulier la solidarité active et continue avec les peuples en lutte contre les ingérences et les agressions de l'impérialisme.

Lors de son XXe Congrès, tenu fin 2016, le PCP a réaffirmé la détermination inébranlable de poursuivre la lutte au Portugal pour une démocratie avancée, avec les valeurs de la Révolution d'Avril dans l'avenir du Portugal, partie intégrante de la construction du socialisme et du communisme. Ce combat passe par la rupture avec des décennies de politique de droite et par une alternative patriotique et de gauche.

Alternative patriotique et de gauche que le PCP propose en tenant compte de notre réalité nationale, notamment la domination économique croissante du capital monopoliste national et étranger et la subordination politique conséquente qui découle du processus d'intégration capitaliste de l'Union européenne.

Patriotique, parce que la nouvelle orientation et la nouvelle politique doivent rompre avec la soumission et la subordination extérieures croissantes et affirmer un développement économique souverain.

De gauche, car elle inscrit la nécessité de valoriser le travail, de concrétiser les droits sociaux et les fonctions sociales de l'Etat, une répartition plus équitable du revenu et le contrôle public des secteurs stratégiques, en prenant la défense des travailleurs et des couches et secteurs non monopolistes.

Ce chemin passe par un PCP plus fort et renforcé, qui assume son rôle d'avant-garde en liaison étroite avec la classe ouvrière, les travailleurs et le peuple. Il passe par une action quotidienne pour défendre les intérêts des travailleurs, du peuple et du pays, par le combat ferme et persistant contre la politique de droite et pour l'alternative, par le renforcement de l'unité de la classe ouvrière et des travailleurs, par l'engagement dans la formation d'un vaste front social de lutte, par le renforcement des organisations de masses et des mouvements unitaires de masses, par la convergence et l'unité des démocrates et des patriotes, par la conjugaison de l'action électorale et institutionnelle avec l'action de masses, par l'intensification et la convergence de la lutte de masses, facteur déterminant et décisif pour assurer le succès de tout projet de transformation sociale au service des travailleurs portugais et du peuple portugais.

En commémorant au Portugal le centenaire de la Révolution d'Octobre, sous la devise «le socialisme, exigence du présent et du futur», les communistes portugais sont profondément engagés dans ce vaste processus de lutte, d'action, de construction et de solidarité.

---

## Encontro sobre o centenário da Revolução de Outubro do Pólo da Renascença Comunista em França – 4 de Novembro 2017

### Contribuição do Partido Comunista Português

Estimados camaradas e amigos,

Agradecemos ao Pólo da Renascença Comunista em França o convite ao PCP para a iniciativa no âmbito da comemoração do Centenário da Revolução de Outubro.

Cem anos após os “dez dias que abalaram o mundo”, o quadro mundial mudou profundamente mas a contribuição teórica e prática de Lênine para a conquista do poder pelos trabalhadores e o triunfo do socialismo mantém uma extraordinária actualidade. E se é certo que, como preveniu Lênine, seria errado copiar mecanicamente a experiência dos bolcheviques, erro maior seria olhar para a Revolução de Outubro e para a obra de Lênine como algo de muito valioso mas irremediavelmente datado e remetido para o museu da História. A odisséia do partido bolchevique e a obra de Lênine, em que teoria e prática se entrelaçam dialecticamente – entre outros importantes aspectos, quanto à fase imperialista do capitalismo, quanto ao Estado e a revolução, quanto ao Partido de novo tipo, quanto ao universal e o particular na luta pelo socialismo e construção socialista, quanto ao papel da classe operária e suas alianças, quanto à diversidade de caminhos para o socialismo – constitui um legado genial, uma inesgotável fonte de reflexão, de experiências e de inspiração para os comunistas e os revolucionários de todo o mundo.

É isso que a história e a actual experiência do PCP confirma inteiramente em aspectos fundamentais, nomeadamente quanto:

- à construção do partido como força independente e vanguarda da classe operária e de todos os trabalhadores, como “grande colectivo partidário”, profundamente democrático e enraizado nos trabalhadores e no povo;
- à elaboração do programa do partido com base na realidade concreta do país, na correta definição da etapa da revolução, da correspondente política de alianças sociais e sua expressão no plano político e na articulação dialéctica da luta pela democracia e a luta pelo socialismo;
- à concepção da unidade da classe operária como núcleo da unidade mais larga de todas as classes e camadas assalariadas e anti-monopolistas, e à consideração da luta popular de massas como forma de luta principal, motor do processo de transformação social e da construção de uma sociedade nova;

- à definição do PCP como partido em que o patriotismo (e a luta em defesa da soberania e independência nacional) e o internacionalismo (numa ampla e diversificada dimensão anti-imperialista, mas tendo como núcleo o internacionalismo proletário e as relações entre partidos comunistas) são inseparáveis e uma das componentes fundamentais da identidade comunista do nosso partido.

Fruto do crescimento e do amadurecimento da consciência de classe do movimento operário português, o PCP foi fundado em 1921 sob a influência da Revolução de Outubro. Aprendendo também com as experiências positivas e negativas do movimento comunista internacional, o PCP cresceu até se tornar a partir dos anos quarenta do século XX, em condições de plena clandestinidade, na vanguarda da classe operária e força dirigente da resistência anti-fascista com um papel insubstituível na Revolução de Abril de 1974. Foi com base no profundo conhecimento da realidade nacional e das suas particularidades, analisadas com critérios marxistas, que foi elaborada a linha estratégica e tática do partido e aprovado o Programa da Revolução Democrática e Nacional que nas, suas linhas fundamentais, a Revolução de Abril em Portugal veio confirmar.

Esta é para nós uma experiência que consideramos ser expressão de teses leninistas fundamentais, em que, no quadro das aquisições teóricas do marxismo-leninismo, a análise concreta da situação concreta e a dialéctica do geral e do particular na elaboração da orientação e definição das tarefas do partido comunista desempenham um papel central. É claro que um enfoque absolutizador nas particularidades nacionais nada tem a ver com o projecto comunista. Mas ignorá-las ou subestimá-las é completamente estranho a Lénine e ao leninismo.

Com o avanço do processo contra-revolucionário e a submissão de Portugal à dinâmica da integração capitalista europeia, a reflexão e experiência do PCP levou à adopção no seu XIX Congresso do Programa «Uma democracia avançada, os valores de Abril no futuro de Portugal». Uma democracia que, partindo da nossa realidade como primeira e única revolução social na Europa após a Segunda Guerra Mundial, que apesar de “inacabada” deixou profundas marcas na sociedade e na consciência dos portugueses, é simultaneamente uma democracia política, económica, social e cultural, expressão dos interesses e aspirações da esmagadora maioria do povo português. Com um conteúdo de classe anti-monopolista e anti-imperialista, em que muitas das suas tarefas são já tarefas de uma sociedade socialista. Ou seja, não só não há “uma muralha da China” entre a etapa da democracia avançada e a etapa socialista da revolução portuguesa, como há uma ligação dialéctica a que a luta dos trabalhadores e das massas darão forma.

Esta é, em síntese, a experiência do nosso Partido na luta pela conquista do poder pelos trabalhadores portugueses, condição para a realização dos seus objectivos estratégicos que são o socialismo e o comunismo.

O PCP tem há muito por adquirido que havendo leis gerais – como as relativas à importância da teoria, ao papel do partido revolucionário de vanguarda, ao papel da classe operária e das suas alianças, à participação criadora das massas, às questões da economia e do papel das forças



produtivas, ao poder de Estado e da propriedade dos principais meios de produção, à dialéctica entre o geral e o particular –, não há nem pode haver “modelos” de revolução e que os caminhos da completa libertação da exploração capitalista são muito diversificados, como são diversificadas as realidades concretas em que os partidos comunistas e outras forças revolucionárias actuam.

Na senda do Manifesto Comunista de Marx e Engels – que deu início a uma autêntica revolução na história do pensamento social –, a Revolução de Outubro inaugurou uma nova era na história da Humanidade, da passagem do capitalismo ao socialismo, dando na prática um forte impulso a todos os movimentos emancipadores e libertadores: anti-coloniais, anti-imperialistas, democráticos e socialistas. O facto de vivermos tempos difíceis, em que o imperialismo desenvolve uma perigosa ofensiva e em que muitas forças revolucionárias se mostram temporariamente debilitadas, não nos deve fazer esquecer o carácter essencial da época.

Um quadro simultaneamente, marcado por um profundo e complexo processo de reorganização de forças no plano mundial, em que releva o patamar de desenvolvimento económico e social alcançado pela República Popular da China, governada pelo PCCh, e a sua afirmação e influência crescente na cena internacional, num contexto geral de uma economia mundial e divisão internacional do trabalho ainda sob a hegemonia das forças do imperialismo, mas em que a trajectória de declínio relativo dos EUA e potências imperialistas se torna mais visível.

Globalmente, são tempos de resistência e acumulação de forças à escala mundial, que exigem sacrifícios e persistência na realização do difícil trabalho de construir fortes partidos comunistas, enraizados na classe operária e nas massas, conquistando real influência na vida dos seus países. Este é porventura o maior desafio que se coloca ao movimento comunista e revolucionário e uma das grandes lições que podemos extrair da experiência do partido bolchevique. Nada, absolutamente nada pode substituir o paciente trabalho de massas e a promoção da luta em defesa dos seus interesses concretos e imediatos e as correspondentes convergências e alianças tácticas. Com a consciência de que nem esta luta e estas convergências podem levar a esquecer o objectivo final – sob pena de se cair no reformismo e na adaptação ao estado de coisas existente. Nem, em nome do objectivo final se pode subestimar a decisiva importância da luta por objectivos limitados e negar a evidência de fases e estádios intermédios de luta – traço que é típico do voluntarismo e da impaciência características do radicalismo pequeno-burguês.

Ao mesmo tempo é essencial ter bem presente que as dificuldades e perigos que a actual situação mundial comporta coexistem com grandes potencialidades de avanços libertadores e revolucionários, e que o fundamental é estar no seio das massas e identificado com os seus interesses, promovendo a sua organização e luta. Um partido de vanguarda só o será se não o for de e para si mesmo, mas das massas. Esta é também uma das mais fortes lições da experiência leninista e da Revolução de Outubro (e do processo de construção socialista na URSS no seu todo). Por outro lado, na época da passagem do capitalismo ao socialismo uma revolução, qualquer que seja o seu carácter (democrática, de libertação nacional, ou outra), para triunfar nos seus objectivos, tem necessariamente de afirmar a perspectiva do socialismo.



A verdade é que se aprofunda a crise estrutural do capitalismo, pondo em realce a sua natureza exploradora, opressora, agressiva e predadora. É evidente que o capitalismo não só não está em condições de dar satisfação às aspirações dos trabalhadores e dos povos como a sua continuação implica uma violenta regressão nos direitos e soberania conquistados e põe em perigo a paz mundial e a própria existência da humanidade. A necessidade da superação revolucionária do capitalismo nunca foi tão grande como nos dias de hoje. Falando em termos globais – pois é uma evidência que a situação é muito diversa de país para país –, consideramos que o grande desafio com que os comunistas e outras forças revolucionárias estão confrontados é vencer o atraso das condições subjectivas, a começar pelo fortalecimento dos partidos comunistas e da sua influência social, da sua cooperação internacionalista – para o que os Encontros Internacionais de Partidos Comunistas e Operários poderão dar um relevante contributo.

O fortalecimento da amizade, cooperação e solidariedade dos comunistas – no quadro do respeito de consagrados princípios de relacionamento, como a igualdade de direitos, a independência, o respeito mútuo, a não ingerência nos assuntos internos, a franqueza e solidariedade recíproca –, e dos comunistas com outras forças revolucionárias e anti-imperialistas de todo o mundo é outro desafio que temos diante de nós. No quadro de contradições que se agudizam, em que as forças do capital põem em prática novas medidas securitárias e militaristas, mais necessário se torna conjugar esforços e promover a acção comum ou convergente contra o grande capital, o imperialismo e a guerra, e em particular a solidariedade activa e continuada para com os povos em luta contra as ingerências e agressões do imperialismo.

No XX Congresso, realizado no final de 2016, o PCP reafirmou a inabalável determinação de continuar a luta em Portugal por uma democracia avançada, com os valores da Revolução de Abril no futuro de Portugal, parte integrante da construção do socialismo e do comunismo. Este combate passa pela ruptura com décadas de política de direita e por uma alternativa patriótica e de esquerda.

Alternativa patriótica e de esquerda que o PCP propõe tendo em conta a nossa realidade nacional, nomeadamente o crescente domínio económico do capital monopolista nacional e estrangeiro e a consequente subordinação política que resulta do processo de integração capitalista da União Europeia.

Patriótica, porque o novo rumo e a nova política têm de romper com a crescente submissão e subordinação externas e afirmar um desenvolvimento económico soberano.

De esquerda, porque inscreve a necessidade de valorização do trabalho, a efectivação dos direitos sociais e funções sociais do Estado, uma distribuição do rendimento mais justa e o controlo público dos sectores estratégicos, assumindo a defesa dos trabalhadores e das camadas e sectores não monopolistas.

Esse caminho passa por um PCP mais forte e reforçado, assumindo o seu papel de vanguarda em estreita ligação à classe operária, aos trabalhadores e ao povo. Passa por uma acção quotidiana em defesa dos interesses dos trabalhadores, do povo e do País, pelo combate firme e persistente à política de direita e pela alternativa, pelo reforço da unidade da classe operária e dos

trabalhadores, pelo empenhamento na formação de uma vasta frente social de luta, pelo fortalecimento das organizações e movimentos unitários de massas, pela convergência e unidade dos democratas e patriotas, pela conjugação da acção eleitoral e institucional com a acção de massas, pela intensificação e convergência da luta de massas, factor determinante e decisivo, para assegurar o êxito de qualquer projecto de transformação social que sirva os trabalhadores e o povo português.

Comemorando em Portugal o Centenário da Revolução de Outubro, sob o lema “socialismo, exigência da actualidade e do futuro”, é neste amplo processo de luta, acção, construção e solidariedade que os comunistas portugueses estão profundamente empenhados.